



Le Saint-Siège

***PAROLES DU PAPE BENOÎT XVI
À L'OCCASION DU CONCERT OFFERT
PAR LE CARDINAL DOMENICO BARTOLUCCI***

*Cour du palais pontifical, Castel Gandolfo
Mercredi 31 août 2011*

*Messieurs les cardinaux
Vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
chers amis!*

Ce soir, nous nous sommes plongés dans la musique sacrée, cette musique qui, de manière toute particulière, naît de la foi et qui est capable d'exprimer et de communiquer la foi. Merci tout d'abord aux splendides interprètes: aux deux sopranos, au baryton, au Maestro Baiocchi, au «Rossini Chamber Choir» de Pesaro et à l'«Orchestra Filarmonica Marchigiana», ainsi qu'aux organisateurs et aux autorités qui ont rendu possible l'événement. Interrompant les activités quotidiennes, vous nous avez offert un moment de méditation et de prière, en nous donnant l'intuition des harmonies du ciel. Mes remerciements affectueux vont tout particulièrement à l'auteur des morceaux que nous avons écoutés, le Maestro cardinal Domenico Bartolucci. Merci Eminence, pour m'avoir offert ce concert et avoir composé, pour l'occasion, le morceau *Benedictus* qui m'est dédié comme une prière et une action de grâce au Seigneur pour mon ministère.

Le Maestro cardinal Bartolucci n'a pas besoin de présentation. Je voudrais seulement évoquer trois aspects de sa vie, qui le caractérisent de manière évidente — en plus de son fier tempérament florentin —, à savoir: la foi, le sacerdoce et la musique.

Cher cardinal Bartolucci, la foi est la lumière qui a toujours orienté et guidé votre vie, qui a ouvert votre cœur pour répondre avec générosité à l'appel du Seigneur; et c'est aussi d'elle qu'est née votre manière de composer. Bien sûr, vous avez reçu une solide formation musicale à la

cathédrale de Florence, au conservatoire de Florence, à l'Institut pontifical de musique sacrée, avec de grands professeurs, notamment Vito Frazzi, Raffaele Casimiri, Ildebrando Pizzetti. Mais la musique est pour vous un langage privilégié pour communiquer la foi de l'Eglise et pour aider le cheminement de foi de ceux qui écoutent vos œuvres; c'est aussi à travers la musique que vous avez exercé votre ministère sacerdotal. Votre manière de composer s'inscrit dans le sillon des grands auteurs de musique sacrée, en particulier de la Chapelle Sixtine, dont vous avez été pendant de nombreuses années le directeur: la mise en valeur du précieux trésor qu'est le chant grégorien et le recours savant à la polyphonie, fidèle à la tradition, mais ouvert aussi à de nouvelles sonorités.

Cher Maestro, ce soir, avec votre musique, vous nous avez permis de tourner notre âme vers Marie avec la prière la plus chère à la tradition chrétienne, mais vous nous avez aussi permis de revenir au commencement de notre chemin de foi, à la liturgie du baptême, au moment où nous sommes devenus chrétiens: une invitation à toujours aller boire à la seule eau qui éteint la soif, le Dieu vivant, et à nous engager chaque jour à rejeter le mal et à renouveler notre foi, en réaffirmant «Je crois»!

«*Christus circumdedit me*», le Christ m'a enveloppé et il m'enveloppe: cette phrase résume votre vie, votre ministère et votre musique, cher Monsieur le cardinal. Je renouvelle alors mes remerciements à votre égard, ainsi qu'aux deux sopranos, au baryton, au chef d'orchestre et aux ensembles du chœur et de l'orchestre et je donne avec plaisir ma Bénédiction apostolique. Merci.